

s'italianiser était, depuis longtemps, devenue sensible. Mais leur monarchie n'en était pas moins une monarchie traditionnelle, exactement comme celle des Bourbons de France et celle des Habsbourg d'Autriche. C'est pourtant cette très vieille dynastie qui, avec une jeune hardiesse, allait se retremper dans le *Risorgimento*, se placer à la tête du mouvement national italien, mouvement d'origine démocratique et révolutionnaire, d'aspirations républicaines.

Que, pour en venir là, cette dynastie ait dû beaucoup prendre sur elle-même, vaincre en elle-même de vives répulsions, c'est ce qu'on se représente aisément. Une croix figure dans ses armes : cette croix, la croix de Savoie, s'est dressée un jour contre la papauté, donnant raison au passage, très obscur, il faut en convenir, de la fameuse prophétie de saint Malachie — *cruce de cruce*, — qui s'applique au pontificat de Pie IX. La maison de Savoie, pour parcourir un tel chemin, bordé de tant de précipices, a dû montrer beaucoup de souplesse et un coup d'œil sûr. Elle a dû avoir l'intuition de l'avenir. De génération en génération, ces dons se sont retrouvés chez elle. Et l'on songe en lisant son histoire à ce ministre français qui s'est défini un jour et qui a défini sa politique d'un mot fa-